

Depuis qu'on lui avait signifié sa destination à la Salpêtrière ; depuis que sa lettre, si inhumainement brûlée, lui avait enlevé l'espoir de faire entendre à son père ce long cri de douleur, que, du cœur, elle poussait vers lui, la malheureuse enfant avait refusé de prendre toute nourriture, et, pâle, affaiblie, elle appelait la mort, qui ne venait pas.

Autour d'elle, cependant, c'étaient des danses effrénées, des chants incroyables, et une confusion de luxe et de misère qui distraitait les yeux, mais qui attristait l'âme. Falbalas et fontanges, vieux tulles et dentelles en lambeaux, robes souillées ou incomplètes, chapeaux à plumes éplorées, toutes ces guenilles s'agitaient, tournoyaient là-dedans comme les haillons des sorcières dans une ronde du sabbat.

La misère, chez les hommes, était moins hideuse à voir ; un manteau cache bien des choses, un chapeau n'a pas besoin d'être porté sur la tête, et les bottes peuvent avoir perdu leurs semelles et sauver encore les apparences.

Ainsi étaient-ils pour le plus grand nombre les voisins de ces dames.

De ce côté de la grange on eût dit un bal masqué dont les costumes eussent été empruntés à la défroque des revendeurs dont les chiffonniers de Paris alimentent le magasin. Toutes les modes, toutes sortes d'étoffes semblaient s'être donné rendez-vous en cet endroit pour hurler de se trouver ensemble. On y distinguait des velours luisants de graisse, des feutres déchiquetés et d'un bossué indescriptible, des grègues écartelées à cinq ou six ficelles, des manteaux d'un satin dont les nuances ne se trouveraient pas dans les feuilles d'une forêt en automne. Il y avait encore d'infortunées crinières qui pendillaient, des franges de rideaux en guise de jarretières, des bottes qui fuyaient le pied, des haut-de-chausses qui fuyaient les hanches, et, suivant l'observation du poète, une infinité de pourpoints :

Montrant les dents à tout le monde,  
Non de fierté, mais de douleur  
De perdre matière et couleur.

Eh bien ! malgré tout cela, quand la cloche retentit et que ces bandits furent assurés que la cérémonie de leurs mariages approchait, ce fut un curieux spectacle que de les voir redresser leurs feutres, refrisier leurs perruques, passer les doigts sur leurs moustaches afin de les lisser ; tous comme par un mouvement militaire, relevèrent leur harnais pour se présenter à leur promise de rencontre avec leurs avantages.